



« 100 % d'agneaux d'herbe pour un système zéro concentré »

Jean-Marie et Bénédicte RENARD à Brillac (16)



POURQUOI CE CHOIX DE SYSTEME ?

« Notre objectif est de produire 100 % d'agneaux d'herbe : une production de qualité avec du goût, correspondant à l'image que les consommateurs désirent. Nous n'utilisons aucun concentré pour le troupeau, juste des minéraux, quitte à vendre des agneaux en maigre les années très sèches ».

« Après notre installation sur une petite surface et la production d'agneaux complétés, nous avons repris le modèle très autonome des parents de Jean-Marie, et nous l'avons adapté : mise en place du pâturage tournant, introduction de nouvelles espèces prairiales et variétés ».

« Cela n'a pas été toujours facile avec l'environnement local, notamment pour la commercialisation des agneaux. Mais maintenant, des éleveurs de la commune s'intéressent à mes pratiques et font des essais ».

LES POINTS DE VIGILANCE

- **Un parcellaire groupé et bien équipé**
« Le parcellaire groupé autour des bâtiments facilite la surveillance et le déplacement des lots. L'équipement en abreuvoirs automatiques et en tonnes à eau permet de limiter les manipulations ».
- **Stimuler l'appétit des brebis au pâturage**
« Les brebis sont conduites en pâturage tournant jusqu'au sevrage, avec des changements de parcelles toutes les 24 à 48 heures. Le but est de stimuler l'appétit des brebis, par l'appétence de nouveaux pâturages ou de nouvelles parcelles ».
- **Entretien des prairies**
« Le chargement étant limité, l'entretien des prairies est essentiel pour permettre des repousses de qualité, un tracteur et un gyrobroyeur sont présents sur chacun des deux sites ».

EN PRATIQUE

● Des agnelages de printemps

Les agnelages ont lieu de mi-février à début mai. Les agneaux simples pâturent avec leur mère aussitôt après la naissance (lots de 80 brebis) et les doubles à partir de 8 jours (lots de 50 brebis), soit en tout 7 à 8 lots de brebis et agneaux. Ces lots sont en pâturage tournant rapide (changement de parc tous les jours), sur des parcelles de 1,5 ha autour de la bergerie.

● La conduite des agneaux d'herbe

Les mâles sont répartis en 3 lots : un lot d'engraissement d'au maximum 50 agneaux, pour limiter la concurrence, un lot de pré-engraissement où l'éleveur puise toutes les 2-3 semaines pour réalimenter le lot d'engraissement, et un lot d'agneaux de stock (agneaux plus petits) qui alimente toutes les 2-3 semaines le lot de pré-engraissement. Le lot d'engraissement pâture les parcelles de fauche ou les plus riches en trèfle. Les femelles sont conduites en un lot unique, agnelles de renouvellement et de boucherie, ces dernières n'étant engraisées qu'après les mâles.

● La conduite des prairies

Les prairies de l'exploitation constituent la source unique de l'alimentation du troupeau. Pour cela, le chargement est fortement réduit (4 brebis/ha), d'autant plus que la fertilisation minérale est proche de zéro. Mais des apports d'amendements sont régulièrement effectués, compte tenu du pH très faible. Une dizaine d'hectares sont implantés tous les ans, à base de mélange de légumineuses et de graminées.

Un système très économe

Pour une Productivité Numérique de 1,1 (agnelles non luttées) :

- objectif zéro concentré
- 70 kg de foin/brebis

Une gestion fine des lots d'agneaux d'herbe

Séparation des mâles et femelles au sevrage
3 lots de mâles : engraissement (maximum 50 agneaux), pré-engraissement et stock (réallotement toutes les 2-3 semaines)
Lot unique de femelles (boucherie et renouvellement)

SI C'ÉTAIT À REFAIRE

« Oui, je recommencerais, d'abord pour des raisons économiques : mon système génère très peu de charges et dégage un revenu suffisant s'il est bien maîtrisé. Puis pour des raisons de pénibilité du travail : brasser des seaux de granulés ou des animaux très peu pour moi, il m'est plus facile d'ouvrir une barrière pour les faire changer de pâture. Mais aussi par respect du consommateur : produisant des agneaux de qualité, uniquement à l'herbe et avec du goût, je crois que ce type de système peut avoir un avenir dans le Confolentais ».

UN CONSEIL À UN ÉLEVEUR

« Il faut d'abord bien connaître ses terres et le microclimat, bien observer la nature et son cheptel pour intervenir au bon moment. C'est une perte de temps au départ, mais on est gagnant après. Il faut aussi savoir écouter les conseils des uns et des autres et se renseigner sur les besoins en main-d'œuvre, en matériel et foncier avant de se lancer. Sur le cheptel, il faut travailler ses points faibles : par exemple la valeur laitière ou la conformation, classification. Et enfin, bien conduire les prairies pour maîtriser la production d'herbe ».

IMPACTS

Autonomie

Un système 100% herbe, sans achats d'aliments.

Economie

Marge brute de 130 €/brebis en 2015, malgré l'absence de mise en lutte des agnelles.

Travail

Moins de travail avec une seule période de mise bas et l'absence de distribution de concentré.

Environnement

Un impact environnemental très faible avec l'absence d'utilisation de concentré, une fertilisation quasi nulle et une consommation d'énergie très limitée.

L'EXPLOITATION EN BREF

Main-d'œuvre	1,5 UMO
SAU	135 ha, tout en herbe
Troupeau	530 brebis Agnelles non luttées 580 agneaux élevés
Chargement	4 brebis/ha

